

rait devenir pour les nôtres un don de douteuse valeur, si l'on se trouvait plus tard dans l'impossibilité de leur ouvrir les carrières où leurs goûts auraient été dirigés par cette instruction. Il est vrai, sans doute, comme le dit M. Carroll D. Wright, commissaires du travail des Etats-Unis, que "l'industrie marche toujours de pair avec la diffusion de l'instruction; un peuple donne d'abord satisfaction aux besoins les plus essentiels, afin de se procurer quelque bien-être; mais l'instruction générale et l'évolution de l'industrie doivent marcher la main dans la main." C'est là un principe prouvé qu'il faut tenir bien en vue. Mais il est vrai également que les principes sociaux ne sont utiles que lorsqu'on sait les adapter aux conditions diverses des peuples et que ces conditions sont dissemblables dans les deux pays dont il s'agit. Il est vrai surtout que l'instruction la plus parfaite ne réussira pas à implanter l'industrie, la grande industrie plus particulièrement, dans un pays qui ne s'y prête pas. Examinons donc la situation du Canada et spécialement celle de la région orientale sous ce rapport.

Disons encore que s'il fallait s'en tenir, pour les fins de la démonstration, à la comparaison de l'état industriel actuel des Etats-Unis avec celui du Canada, la conclusion ne serait pas encourageante. Mais rien ne serait plus injuste et plus décevant qu'une telle manière de procéder. C'est pourtant celle qu'adoptent un foule de personnes. Dès 1776, les Etats-Unis avaient obtenu la chose la plus essentielle à un peuple, la liberté sociale et constitutionnelle. Ils purent dès cette époque travailler à leur avancement matériel; ils ont donc sur nous dans leur évolution une avance de plus d'un demi-siècle; et nous ne sommes ici guère plus formés économiquement que les Etats-Unis d'avant la guerre de sécession. D'autres causes ont contribué à accélérer le développement industriel des Etats-Unis et à retarder celui du Canada. La découverte de la houille et du fer sur leur territoire a donné aux manufactures américaines un avantage immense. La croissance énorme de leur population, dont nous avons expliqué la cause leur a fourni dès le début un marché indigène et a permis au système de la protection douanière de produire son plein effet; effet heureux au début, mais dont on éprouve aujourd'hui les inconvénients.